

La constellation du Lynx - Louis Hamelin

David Dorais

Number 80, Spring 2020

Les 20 meilleurs romans québécois du nouveau siècle

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/93699ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

L'Inconvénient

ISSN

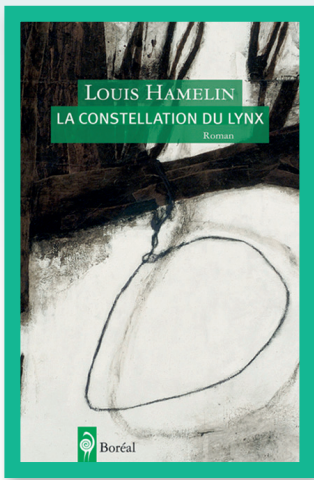
1492-1197 (print)

2369-2359 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dorais, D. (2020). La constellation du Lynx - Louis Hamelin. *L'Inconvénient*, (80), 17–17.



La constellation du Lynx

Louis Hamelin

L'œuvre de Louis Hamelin ne saurait se résumer à un roman sur la crise d'Octobre. Il est vrai qu'à l'automne 2010, au moment où l'on commémore les quarante ans de cet événement majeur, le pavé qui paraît, fruit de nombreuses années de recherches et d'entrevues, est reçu comme un document quasi historique. La masse de renseignements accumulée par l'écrivain, parfois de manière confidentielle, jette une lumière nouvelle sur les événements. Les hypothèses émises à travers la fiction touchent autant des faits minuscules (qui était le livreur de poulet qui a sonné chez les ravisseurs de Pierre Laporte ?) que la fresque d'ensemble (les felquistes étaient-ils télécommandés par les services secrets du gouvernement ?). L'une des forces de ce roman est justement de parvenir à imbriquer de façon cohérente la petite histoire et la grande histoire. Comme chez Tolstoï, le cadrage est souple, et peut aussi bien se concentrer sur un drame intime qu'embrasser une vaste scène (la Saint-Jean de 1968, par exemple). Et comme chez Balzac, ce sont les coups frappés dans l'ombre, les magouilles complotées dans les coulisses de la société qui finissent par produire le plus grand éclat. La vision de l'histoire chez Hamelin ressortit presque au modèle du conspirationnisme, selon lequel les événements découlent des menées d'une poignée d'individus obscurs. En reliant ainsi la marge et le centre de l'arène politique, Hamelin a voulu, tout en conservant un sens de la modestie, donner au Québec son grand roman historique.

Pourtant, ce n'est là qu'une partie de la vérité, car *La constellation du Lynx*, plus qu'une simple relation de faits, est une œuvre littéraire à part entière. L'histoire est racontée avec un solide sens de l'intrigue qui, au lieu de s'en tenir à la stricte chronologie, parcourt les décennies en désordre, ménageant des effets de tension et de surprise par la juxtaposition d'époques éloignées les unes des autres. Le récit décrit ainsi la trajectoire d'une spirale qui, passant des

années 1940 aux années 2000, se concentre peu à peu sur l'année 1970, puis sur le seul mois d'octobre, puis sur les heures menant à l'exécution de Pierre Laporte.

En outre, Hamelin transmue le matériau historique en le dotant d'une portée symbolique. On connaît l'amour que l'auteur voue à la nature, pour lui source inépuisable de méditation. Le lynx du titre renvoie, par le biais de la rime, au sphinx et incarne la portion de la réalité inaccessible à l'homme. Les animaux rôdent autour de notre monde, ou en lui sans que nous les remarquions, tout comme le mystère cerne les faits que nous tâchons de comprendre et s'infiltré en eux par des terriers secrets. Une part d'énigme et d'absurdité, celles de la nature même, persiste au cœur des événements humains. De même, les constellations représentent l'indéchiffrable du monde. Elles ne sont, comme le déclare l'un des personnages, que « des approximations, des esquisses chargées de sens : nous dessinons des chiens et des chaudrons là où règne la glace éternelle des soleils éteints ». Le style de l'auteur, ici poétique, n'hésite pas en d'autres endroits à recourir à des licences et à des hardiesses qui lui donnent une allure débraillée, ce qui compose au final un mélange original, bâtard, moitié hirsute et moitié intello, à l'image de ces felquistes à la fois hippies, criminels, sociologues amateurs et écrivains du dimanche. À travers ces personnages, c'est l'histoire du Québec que Hamelin revisite, à une époque où la province a pu se trouver au diapason des grands mouvements qui traversaient le globe, et se joindre à la large mouvance marxiste, tiers-mondiste et anticolonialiste. ■

David Dorais